



© Nicolas Zentner

## CONSEILS DÉFÉRANT AUX CHEFS D'ÉTAT

par Philippe Bouvard, journaliste et écrivain

Si le monde va de plus en plus mal, c'est qu'on y recense de moins en moins de gouvernantes et de plus en plus de gouvernants. Des tas de chefs d'État appartenant à deux catégories: ceux qui ne sont élus que pour quelques années, parfois pour quelques mois seulement; ceux qui se transmettent les attributs du pouvoir sinon le pouvoir lui-même au travers des siècles et sous le couvert des dynasties.

Dans le précédent numéro de *l'Information Immobilière*, je m'étais permis d'offrir des conseils à des milliardaires dont je savais qu'ils géraient chichement leur fortune, même si celle-ci se comptait en milliards.

Pour les chefs d'État, je souhaite les gratifier d'une sagesse qui n'a pas encore eu l'occasion de faire vraiment ses preuves tout au long d'un curriculum vitae et sans exciper d'autre noblesse que celle conférée par des genoux plusieurs fois couronnés.

Nul besoin d'être futurologue et d'avoir fait de longues études pour dresser la liste des catastrophes que nous valent l'inexpérience et (parfois) la bêtise de nos dirigeants. Tout au plus convient-il de distinguer entre les traditions éculées, les innovations pseudosociales, les découvertes scientifiques impuissantes à juguler une mauvaise grippe et les problèmes d'adaptation qu'il faudra bien résoudre avant de changer de planète.

Entre les aventuriers et les velléitaires; entre les générations qui seront bientôt sous terre et celles qui mourront très au-delà.

Il faut toutefois se garder de confondre les chambardelements inhérents aux nouveaux métiers destinés à satisfaire les nouveaux besoins et les délires de l'intelligence

artificielle qui imputent aux machines toutes les sortes de machins. D'où ces quelques conseils:

- Les souverains de lignée royale et a fortiori impériale qui ont généralement reçu en héritage un pouvoir plus durable, mais moins important que celui conféré par le suffrage universel, ne doivent qu'à la paresse des révolutionnaires d'avoir encore la tête sur les épaules au moment de leur mort. Je préconise donc aux descendants des quarante-trois qui ont fait la France d'adopter un patronyme plébéien s'ils veulent jouer un rôle dans la République.
- Si vous êtes souverain ou président, ne vous contentez pas de la supériorité due à la naissance ou à la compétence. Pour éviter les guerres, syndiquez-vous avec le plus grand nombre de vos homologues étrangers.
- Envisagez sereinement une élection plaçant à la tête d'un pays un ménage d'hommes ou de femmes. Par exemple, en France, Emmanuel Macron et Gabriel Attal.
- Militez afin que tous les chefs d'État se reconnaissent de loin à un même uniforme dont les manches s'orneront d'autant de galons que d'années déjà passées au pouvoir.
- S'agissant de vos ressources financières, exigez une bonification de votre liste civile chaque fois que, dans votre pays, un mois entier se sera écoulé sans aucune manifestation.

- Apportez votre soutien aux créateurs dans chaque pays d'une chaîne de télévision impériale, royale ou républicaine permettant à toutes les catégories de citoyens de suivre 24 h/24 les activités, les repas, les divertissements et même le sommeil des chefs d'État.
- Prévoyez de surcroît l'installation sur toutes les tables officielles – c'est-à-dire financée par l'impôt – de micros permettant aux contribuables de suivre en direct la totalité des conversations de leurs dirigeants.
- Patronnez l'ouverture d'une « Université du Pouvoir » où les chefs d'État en exercice ainsi que leurs prédécesseurs viendront enseigner les plus efficaces façons de rendre les peuples heureux.
- Prévoyez chaque année le remplacement, durant les 24 heures de la fête nationale, du chef d'État en exercice par un électeur ou une électrice de la base tirés au sort et habilités à prendre les décisions réclamées en vain aux détenteurs habituels du pouvoir.
- Organisez également chaque année, une audition publique et télévisée du « Conjoint Suprême » permettant aux électeurs de s'assurer que le numéro deux d'un régime n'ignore pas, comme on a pu le reprocher à Pénélope Fillion ou à Charlène de Monaco en quoi consistent les tâches diurnes du Haut Responsable dont elles partagent le lit la nuit.
- Ne perdez jamais l'occasion de rappeler aux triblions jaloux de votre train de vie que vous dirigez une nation de 60 millions de citoyens moyennant le salaire d'un patron de 60 salariés.
- Si, selon les derniers sondages, votre « Conjoint Suprême » souffre d'un déficit de popularité, divorcez sans attendre et remariez-vous avec une personnalité politique issue de l'opposition.
- Lorsque les femmes détiendront enfin exclusivement le pouvoir, épousez une présidente qui vous consolera de ne plus être président.
- Si vous êtes français et qu'à ce titre vous disposez de pénates estivaux au fort de Brégançon, exigez un ascenseur pour remonter de la plage.
- Ne nommez plus seulement des ministres adultes. Confiez l'éducation nationale, la culture et le sport à des moins de douze ans qui s'impliqueront davantage dans la préparation de l'avenir.
- Célébrez chaque 1<sup>er</sup> avril une fête du même nom en conviant à déjeuner tous les représentants du peuple pesant moins de 50 kilos. Dans la limite des sièges, des couverts et du budget.
- Si vous êtes tributaire d'une réélection, créez, avant d'y adhérer vous-même, un syndicat des anciens chefs d'État disposant à vie d'une retraite d'un montant équivalent à celui du budget octroyé pendant qu'ils étaient en exercice.
- Si votre pays a été gouverné plus de deux ans consécutifs par un vieillard, faites-le remplacer à la fin de son mandat par un ado ayant obtenu du premier coup le permis de conduire.
- Logez les gardes républicains ou les cerbères de la royauté ainsi que leur famille, selon l'orientation majoritaire des électeurs, dans l'aile gauche ou droite du palais présidentiel
- N'exigez plus d'un futur chef de l'État des diplômes attestant ses compétences politiques ou administratives, mais n'admettez à briguer la magistrature suprême que les anciens élèves d'un conservatoire d'art dramatique capables de faire croire qu'ils possèdent toutes les qualités ayant boosté leurs prédécesseurs.
- À l'issue d'un mandat multirenouvelable et dont la durée ne pourra jamais être précisée qu'à son expiration, le président ne sera obligé de rendre publics le montant de sa fortune et la liste de ses biens immobiliers que si ceux-ci sont notablement supérieurs au patrimoine de son devancier immédiat.
- Dans les pays s'obstinant à sacrifier à l'alternance, on rassurera les citoyens en imposant une morphologie semblable à tous les détenteurs du pouvoir suprême. Fut-ce à l'aide de postiches et de maquillage.
- Ouverture d'une École Supérieure de Phraséologie chargée de former à s'exprimer par la parole par l'écriture ou par les grimaces les chefs d'État avec un programme limité à trois matières aux choix: apaiser, inquiéter, dérider les auditoires populaires. Pour la dernière mission, la récompense se présentera sous la forme d'une décoration émettant un fou rire chaque fois qu'on la regarde.
- Réorganisez la communication d'un souverain ou d'un président en créant un magazine ou un quotidien n'évoquant que ses faits et gestes à l'exclusion de toute autre personnalité.
- Si vous avez de bonnes raisons de penser que chaque fois qu'on vous regarde on envisage votre succession, faites comme si vous étiez éternel ou comme si vous alliez mourir demain sans jamais prononcer le nom de celui qui serait peut-être capable de vous remplacer. ■